

Un tournant inattendu :
Vérité à tout prix

Mélissa Breton-Guertin

**Un tournant inattendu
Vérité à tout prix**

Roman

De la même auteure

Passé douloureux, 2018
Un pas vers le futur, 2019
Un tournant inattendu, 2021

Un tournant inattendu : Vérité à tout prix
Auteure : Mélissa Breton-Guertin
Édité par : Mélissa Breton-Guertin
Correction : Stéphanie Brière
Impression : Amazon
Conception de la couverture : Jessy Gaumond

Tous droits réservés, toute reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque procédé que ce soit, et notamment par photocopie ou microfilm est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Copyright © 2023 Mélissa Breton-Guertin

Dépôt légal : 2023
Première impression : 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN format papier : 978-2-9817250-9-7

Imprimé au Québec

Prologue

Vous êtes-vous déjà réveillé, un matin, reconnaissant de ce que la vie vous octroie ? Heureux d'avoir enfin pu surmonter les embûches qui faisaient obstacle à votre bonheur. Ces chemins tumultueux qui pourrissaient votre existence dans son intégralité et vous empêchaient d'atteindre le seuil de l'épanouissement. Vous êtes-vous au préalable demandé si votre quotidien est convenable tel qu'il l'est ? L'amour, ce fort sentiment tout à la fois vigoureux et dévastateur, peut occasionnellement symboliser la définition même du pire bouleversement de votre vie. Céder une place importante de notre cœur à un être humain peut, à certains moments, causer notre perte. Tout partager avec une autre personne a la capacité de nous accorder des sensations de bonheur indescriptibles. D'autre part, cela peut ressembler à un emprisonnement, nous condamnant à un avenir de tristesse perpétuelle.

Je m'appelle Léa Cloutier. Il y a quelques mois, une rencontre fortuite s'apprêtait à faire prendre un tournant inattendu à mon futur. Mike, cet homme si mystérieux et solitaire, avait fait brutalement irruption dans mon cours de théâtre ainsi que dans ma vie. Son regard, sa façon de marcher, son magnifique visage et son accoutrement, tous ces traits physiques attirèrent immédiatement mon attention. Bien que je fusse méfiante dans les premiers temps, je parvins à lui céder une place dans mon cœur encore blessé. Pour donner suite à ma séparation beaucoup

trop récente, je ressentais une réticence à envisager de me rapprocher d'un autre gars. En revanche, mon envie de faire sa connaissance était si puissante que mes craintes s'étaient rapidement dissipées. J'ai pu me consacrer davantage sur cette belle relation qui s'offrait à nous. Après plusieurs moments à ses côtés, nous nous sommes attachés à un tel point que je me suis finalement perdue dans son univers dangereux et rempli de mystère. Malgré les nombreuses épreuves que nous avons vécues ensemble, notre amour se consolidait. J'adorais me réveiller dans ses bras, contre son corps chaud qui me réconfortait de tous mes maux du passé. Consciente qu'il gardait au fond de lui des secrets impossibles à déceler, je ne pouvais m'empêcher de l'apprécier davantage. Je connaissais le sentiment d'angoisse et de colère qu'il endurait, mais je me trouvais encore bien loin de la vérité. Sa façon de me regarder me faisait craquer à tous les coups. Après une petite enquête, cette lettre fort bien cachée sur laquelle j'étais tombée n'annonçait rien de bon pour notre couple. Me sentant blessée et trahie, je n'éprouvais qu'une seule envie, celle de partir loin de cette personne qui avait sournoisement joué avec moi. Des doutes se glissèrent en moi à propos de ses réels sentiments à mon égard, à la suite de cette découverte. Avant ce jour, imaginer que notre relation n'était basée que sur des mensonges m'aurait paru complètement improbable. Notre rencontre ne représentait pas le fruit du hasard, ni même du destin. Des personnes ignobles l'avaient contraint à s'immiscer dans ma vie. Sa mission s'agissait de leur remettre quelque chose que mon défunt père détenait. Ces hommes dénués de bon sens le menaçaient de tuer sa famille s'il n'exécutait pas leurs ordres. Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour que les gens qu'on aime soient en sécurité ?

Mon cœur tendre désirait plus que tout le croire quand il me jurait éprouver des sentiments pour moi. Mon esprit torturé, cependant, me dictait de me préserver et de m'enfuir loin de lui. C'est ce que j'ai fait... jusqu'au moment où je le pensais en grave danger. Il m'était inconcevable de ne pas tenter de lui venir en aide, de le laisser aux mains de ces hommes abjectes, de ne pas me battre pour sauver sa vie.

Ça faisait plus de trois mois que nous étions en couple et malgré les hauts et les bas, je tâchais de pardonner son erreur. Je suis arrivée au chalet quelques minutes après avoir eu la terrible peur qu'une mésaventure ne l'atteigne.

Il m'avait écrit une lettre d'adieu, qu'il prévoyait que je lise seulement dans deux jours, à mon retour. En revenant plus tôt, j'étais parvenue sans le savoir à déjouer ses plans. Alors que nous discutions du contenu de ce papier rédigé à la main, son beau-père a débarqué. En colère, ce dernier nous a menacés avec son arme à feu et la suite fut désastreuse. Je croyais que nous pourrions parler de notre futur. Recommencer notre histoire où nous l'avions laissée.

Tous nos plans d'avenir s'apprêtaient sans doute à être réduits à néant, car je me tenais là, à ce moment même, à quelques mètres d'un corps inerte sur une civière. Ne sachant pas s'il s'agissait de Mike ou de son beau-père, mon cerveau divaguait. L'altercation qui s'était produite à peine dix minutes plus tôt changerait notre futur à tous. Évidemment, à cet instant, je me disais que s'il survivait, les interrogations qui me trottaient dans la tête auraient besoin de réponses. Ce qu'il mentionnait sur ce papier à propos du décès de mon père me semblait injustifié. Papa était mort d'un arrêt cardiaque. Comment aurait-il pu être

assassiné ? Peut-on réellement maquiller un meurtre en malaise ? Si cette affirmation s'avérait fondée, ceci pourrait bien tout remettre en question. Rien ne pourrait m'empêcher de me lancer à la poursuite du tueur. En revanche, je doutais qu'avec mon peu de connaissances en matière d'enquête, je puisse résoudre ce mystère, sans aide. La seule chose qui me préoccupait sur les faits était de savoir si Mike était encore vivant. Allais-je devoir me résigner à vivre sans l'homme que j'aimais ? Et lui dire adieu si précipitamment alors que nous venions tout juste de nous retrouver.

Chapitre 1

Quelques semaines après le drame...

L'averse qui sévit à travers la dense forêt dans laquelle je m'enfonce bloque ma visibilité. Les branches des énormes conifères dénudés par la fin de la saison froide ballottent de tous les côtés par la force du vent. Les habits que je porte ne m'offrent pas le nécessaire pour me tenir au chaud suffisamment longtemps. Ma tête, mes mains et mes pieds ne sont pas vêtus, ce qui m'attire vers une pneumonie probable. De plus, ma coupure à la cuisse, plutôt profonde, m'élance de douleur. Le poids de mon corps accentue le mal, mais je ne dois pas flancher. Arrêter de fuir pourrait me mener à ma perte. La menace qui me poursuit est de plus en plus près, je le sens.

Mes pieds nus, devant supporter le sol froid et étant mouillés, ne me seront bientôt plus d'une grande utilité dans ma course. Malgré mon entêtement à vouloir absolument dénicher une issue à ce cauchemar sans fin, plusieurs facteurs se mettent sur mon chemin. Le labyrinthe dans lequel je me trouve ne m'offre pas de possibilité de cachette. Je suis seule à plus de dix

kilomètres de toute personne pouvant me porter secours. Du sang s'écoule sans arrêt sur ma jambe blessée, qui laisse des traînées à mesure que j'avance. Je me sens chassée telle une proie au bord de l'agonie qui se bat pour sa vie. Mon histoire se conclura-t-elle ainsi, après la découverte sordide que je viens de faire ?

Ma soif de justice était pourtant sur le point de remporter le combat...

Quelques jours plus tôt...

Je me réveillai tout en sueur après une autre nuit cauchemardesque. Ce matin-là, à la suite de ces longs jours interminables remplis de doutes et de questionnements, je me préparai pour aller au palais de justice. Je désirais pouvoir enfin mettre tout ça derrière nous.

Après avoir entendu le klaxon d'un véhicule, je me levai du vaste lit, laissant place à un grand espace vide à côté de moi. J'allai me poster à la fenêtre. Là, dehors, était stationnée la voiture de Layla. L'auto se trouvait à l'ancien emplacement de la civière du cadavre. Cette dépouille de laquelle s'étaient écoulées quelques gouttes de sang recouvertes deux jours plus tard par la tempête hivernale. Cette superbe copine, qui demeurait en tout temps présente pour moi et qui m'offrait son réconfort, m'accompagnait pour cette épreuve difficile.

Notre amie, Jane, prit un chemin différent du nôtre à la suite du suicide de l'une de ses cousines. Celle-ci souffrait d'une dépression, qui s'était manifestée sur le tard, l'obligeant ainsi à lâcher ses études. Elle s'était totalement détachée du reste du monde. Nous n'avions pas eu de nouvelles d'elle depuis. Nous étions quatre dans notre petit groupe à rigoler et à faire les folles. Le groupe avait légèrement rétréci en peu de temps. Une peur profonde de

perdre Layla aussi m'envahissait, car je m'étais énormément rapprochée d'elle. De temps à autre, je pouvais tout de même compter sur Vincent, étant donné que nous avons recommencé à nous voir. Depuis cette rencontre fortuite à l'hôtel, il avait pris la décision de redéménager dans sa ville natale, à mon grand bonheur.

Moi, je n'allais à l'école que très rarement, totalement désintéressée par mon avenir.

Maman, quant à elle, parvint à retrouver sa joie de vivre, au moment où la mienne disparut. Elle avait recommencé à travailler à temps plein, enfin sortie de sa mauvaise passe. À ma grande surprise, elle s'était récemment mise à fréquenter quelqu'un ; un policier. Celui-ci dut lui donner une contravention pour excès de vitesse alors qu'elle était en retard pour sa première journée au boulot. *Drôle de rencontre*, m'étais-je dit quand nous eûmes été présentés. Eux, c'était bel et bien le hasard, ou peut-être que le destin en était pour quelque chose. Elle se sentait enfin prête à tourner la page, en m'assurant bien sûr qu'elle n'oublierait jamais mon papa et qu'elle l'aimerait pour toujours. Je n'en doutais pas une seconde, car mon paternel, exceptionnel et unique en son genre, n'était pas une personne qu'on oublie aussi facilement. J'aurais bien eu besoin de lui pendant ce moment difficile de ma vie. Malheureusement, j'étais presque convaincue qu'un être odieux l'avait abattu.

La phrase « Ton père n'est pas mort à la suite d'un malaise, il a été assassiné », que j'avais lue, juste avant le drame, ne cessait de repasser en boucle dans ma tête depuis ce jour-là. Si c'était véridique, qui voudrait tuer un simple représentant commercial ? Le fait de savoir que cette personne se promenait toujours parmi nous et pouvait profiter de la présence des gens qui l'aimaient me rendait malade. Ce que m'avait révélé Mike, ma mère l'ignorait,

car elle avait retrouvé le bonheur dorénavant et je désirais ne gâcher ça pour rien au monde.

En me cherchant des vêtements dans la penderie, mes yeux s'arrêtèrent sur l'un des chandails de Mike, que mon coude effleura au passage. Me sentant extrêmement seule, je le retirai du cintre, m'assis sur le lit et commençai à renifler ce bout de tissu imprégné de son odeur.

J'étais assise dans la salle de tribunal, accompagnée de mon amie, attendant impatiemment la décision du juge. Je m'ennuyais déjà de sa présence auprès de moi. J'aurais dû rester avec lui et m'opposer à son choix de me demander de quitter le bâtiment. Peut-être que tout cela se serait terminé autrement. S'il m'avait avoué avant ce secret, qui a malheureusement fait bien des ravages dans notre vie, cette altercation aurait sans doute pu être évitée. Bien que je l'aimasse de tout mon cœur, j'étais en colère qu'il m'ait caché cette vérité aussi longtemps. Qu'il ait eu l'intention de se servir de moi pour obtenir quelque chose dont j'ignorais l'existence. J'ai su faire preuve de patience avec lui pour qu'il me donne sa version des faits. Il était évident que je ne connaissais pas encore tout à son sujet, mais désormais, je doutais fortement qu'il puisse m'en dire davantage, là où il était. Il était de mon devoir de découvrir l'importance de cette clé USB tant convoitée. Aussi longtemps que je serais en vie, je ferais en sorte que toutes ces personnes qui lui avaient pourri l'existence, jusqu'à la dernière minute, se ramassent derrière les barreaux.

Mon être tout entier tremblait, car je ne souhaitais qu'une seule chose. Il fallait que cet homme paie pour le meurtre commis. Cet imposteur m'avait enlevé l'un des êtres les plus importants à mes yeux, et ce même s'il faisait partie

de sa famille. Comme la vie est injuste ! Pourquoi est-ce que ce sont toujours les bonnes personnes qui meurent aussi soudainement ? Les policiers seraient arrivés quelques minutes plus tôt, et il serait parmi nous pour participer à l'annonce de la sentence de son beau-père. Bien que je me réjouisse du fait que cet assassin allait être accusé, j'étais consciente que les hommes encore en liberté allaient possiblement essayer de récupérer la clé. Ils s'étaient tenus à l'écart ce dernier mois, probablement pour ne pas attirer davantage l'attention sur eux. Cependant, j'étais persuadée qu'ils allaient réapparaître très bientôt.

Après cette journée, deux options s'offriraient à moi. Soit je n'aurais d'autre choix que de partir avec les preuves et de m'enfuir loin afin d'éviter que les gens de mon entourage ne soient mis en danger, soit je leur donnais ce qu'ils voulaient en tâchant de ne pas me faire tuer à mon tour. Je devais absolument visionner le contenu de cette clé, si je parvenais à la repérer. L'identité de l'assassin de mon père se trouvait peut-être dans ce bout de plastique. Désormais, je considérais que je ne pouvais faire confiance à personne d'autre que moi-même, car n'importe qui que je connaissais pouvait être impliqué dans cette sordide histoire. Quant à ma mère, il était plus qu'évident qu'elle n'avait rien à voir avec tout cela, mais moins elle en savait et mieux c'était pour elle.

La maman de Mike ainsi que Nolan, son autre fils, n'étaient pas présents au procès, n'ayant pas le courage d'affronter le regard de cet homme qui leur avait pris un membre de leur famille. Richard avait passé une grande partie de sa vie avec eux, jamais elle n'aurait pu deviner qu'il assassinerait l'un de ses bébés. Valérie l'ignorait sans doute, mais ce n'était pas un enfant qu'elle avait perdu à cause de cette histoire de dettes, mais bien deux. Mike ne lui avait jamais révélé que Yan et lui s'étaient fait attaquer

par des gens qu'ils connaissaient. Il pensait lui cacher la vérité pour lui éviter de souffrir. En même temps, l'aurait-elle cru s'il lui avait avoué que son mari était en fait un parfait connard ? Une question me trottait toujours dans la tête depuis que je savais tout. Qu'est-ce que ces gens trafiquent ?

Assise quelques bancs derrière Richard, je le dévisageais et il me répugnait. J'espérais qu'il passe le reste de ses misérables jours en prison. Il était assis sur le siège des accusés, tout à fait à sa place, accompagné de son avocat. Certainement le meilleur engagé pour plaider sa cause. À peine arrivé au commissariat, il avait pour le meurtre de son beau-fils. Ce geste avait sans doute grandement joué en sa faveur. Offrir sa collaboration aux forces de l'ordre représentait une échappatoire parfaite pour sa défense. Ce procès, qui, en temps normal, se serait déroulé sur plusieurs années, fut planifié un peu moins de deux mois après l'arrestation. Selon moi, des ficelles avaient certainement été tirées pour que ce dossier soit classé rapidement. La présence de son avocat était en fait requise pour lui assurer une peine moins lourde.

Ses mains étaient menottées au poteau de la table tel le vulgaire criminel qu'il était. Deux policiers étaient debout à ses côtés. Son regard était vide, se doutant du sort qui était sur le point de lui être attribué... Mais il semblait tout de même avoir une confiance accrue en l'homme qui l'accompagnait dans sa plaidoirie. J'aurais aimé pouvoir avoir Mike près de moi, le prendre dans mes bras et lui jurer que tout était maintenant fini, que cette pourriture allait désormais le laisser tranquille. À mon plus grand regret, il était décédé ce fameux soir du jour de l'An. Depuis ce jour, j'avais le sentiment de l'avoir abandonné. J'étais toujours en vie alors que lui, non. Cette altercation qui avait tourné au désastre ne cessait de me hanter...

Toute la peur qui me terrassait était restée imprégnée dans le fond de mon cœur meurtri...

La soirée du drame...

En ce froid soir d'hiver, j'étais assise par terre sur le sol gelé. Me sentant impuissante face à la scène qui se déroulait sous mes yeux, je laissais s'écouler une rivière de larmes. J'étais convaincue, à cet instant, que Mike avait perdu le combat, que son cœur ne battait plus, que ses blessures avaient eu raison de lui. Malgré mon envie d'aller voir le corps recouvert d'une couverture blanche maculée de sang, j'étais incapable de faire le moindre mouvement. La peur me paralysait.

Au moment où mon regard avait enfin quitté la civière et que je l'avais dirigé vers le chalet, mon monde s'était écroulé. Richard se trouvait là, debout sur le perron, menotté, accompagné par l'imposant policier qui était entré dans le bâtiment quelques minutes plus tôt. Cet homme regardait par terre, honteux de ce qu'il venait de faire ou plutôt de s'être fait prendre. Bien que je m'attendisse à une telle conclusion, j'étais clouée sur place en observant son visage éclaboussé du sang de son beau-fils. Mon envie d'aller voir le corps recouvert sur le petit lit à roulettes était bien présente, cependant, je n'avais point bougé. Serait-ce parce qu'au fond de moi, je refusais que ma dernière image de lui soit un trou de balle traversant son crâne, ne lui ayant laissé aucune chance de s'en sortir en vie ? Tentais-je de me convaincre qu'il restait encore un espoir ? Je ne savais pas, mais une chose était sûre, j'étais terrifiée. Quand le flic avait fait embarquer l'imposteur sur le siège arrière de leur voiture de patrouille, il me regardait par la fenêtre quasi embuée. Il l'avait ensuite essuyée avec sa manche de chandail. Un sourire malicieux, qui donnait le goût de lui envoyer une

bonne droite, occupait son visage juste avant qu'il ne quitte mon champ de vision. Après cela, je m'étais enfin levée, les yeux vitreux, pour aller voir Mike, étendu sur la civière, mort.

Près du cadavre, la mère de Mike pleurait comme une Madeleine sur le corps abattu de son fils. Le drap, à l'endroit exact où sa tête se trouvait, dégoulinait du sang clair de cet être que nous aimions tant. J'avais l'impression, à cet instant, que le sol se dérobaît sous mes pieds. J'ai su tout de suite que plus jamais je ne pourrais lui parler, l'embrasser, le toucher et faire l'amour avec lui. Mon rêve de fonder une famille avec cet homme et de peut-être, un jour, nous marier venait de s'envoler en un claquement de doigts. Après avoir regardé son magnifique visage, sans vie, sur cette civière morbide, je m'étais contentée de prendre sa douce main pour une dernière fois et de pleurer toutes les larmes qu'il me restait. Ça faisait si mal que j'aurais voulu être à sa place pour ne pas avoir à subir une telle douleur. Aucun être ne devrait avoir à dire adieu de cette façon.

— Atchoum, éternua bruyamment un homme âgé tout près de moi. Celui-ci essuya son nez à l'aide d'un mouchoir usé, sorti tout droit de sa poche de manteau.

Layla m'attrapa par le bras en sursautant, éccœurée par la morve qui s'était échappée de chaque côté des narines de ce vieillard.

*

Pendant ce temps, Marjorie, la mère de Léa, était à son travail. Assise dans la salle des employés, attendant son rendez-vous de onze heures, celle-ci ne cessait de penser à

sa fille. Elle connaissait la tristesse que l'on ressent lorsque l'on perd quelqu'un qu'on aime. Il lui aurait été possible de déplacer ses rencontres de l'avant-midi, mais voir encore une fois sa fille malheureuse était au-dessus de ses forces. C'était pour cette raison qu'elle lui cachait cette sordide vérité qui la hantait depuis quelques mois. Elle voulait lui éviter d'avoir le cœur en miettes. De toute façon, son unique enfant avait son amie musulmane très sympathique à ses côtés pour la consoler.

La perte de ce jeune adulte faisait remonter en elle des souvenirs qu'elle aurait aimé effacer de sa mémoire. Au creux de la paume de sa main, sa balle antistress se faisait écrabouiller violemment, lui servant de défouloir. Elle avait pris des décisions dans le passé dont elle n'était pas fière et tentait de vivre avec ça. Comment réussirait-elle à en parler avec sa fille ? Allait-elle la perdre, elle aussi, si elle lui révélait toute la vérité ?

*

Dans cette imposante salle d'audience, je pus entendre des gens tout près prononcer des paroles méprisantes à l'égard de Richard. Une dame dit tout bas à sa voisine :

— J'espère qu'il va être condamné pour très longtemps. Nous n'avons pas besoin d'un meurtrier dans nos rues. Qu'il paie pour le crime qu'il a commis. Pauvre petit gars qui a été arraché aussi vite à la vie. La famille doit être totalement dévastée.

Cette dernière, indiscreète, regarda dans ma direction, voyant mes yeux rougis par les larmes. En repensant à la mort subite de Mike, je n'avais pas pu m'en empêcher. Ces images restées imprégnées dans ma mémoire furent un terrible crève-cœur.

L'autre femme acquiesça d'un signe de tête en toisant de façon méprisante l'accusé.

D'autres personnes parlaient encore plus bas avec la main devant leur bouche pour être sûres de ne pas se faire entendre.

L'homme qui s'apprêtait à nous faire part de sa décision, qui allait peut-être changer nos vies, entra dans l'énorme pièce, après une pause interminable. Ce dernier était suivi de ses conseillers. Il alla s'asseoir sur sa grande chaise et eux, à leur siège respectif. Mon niveau de stress était à son maximum. Je ne pus m'empêcher de penser au pire. Et s'il ne prenait que trois ou quatre ans de prison ? *Non, je refusais qu'il s'en tire ainsi...*

Je fermai les yeux lorsque l'homme commença enfin à parler. Quel sort allait-il lui être attribué.